L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI, 27 OCTOBRE 1881.

Dentistes

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. 3oct—1an—Dim Mer Ven.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de concurrent en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques mis en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider. Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.
21mai—1an D Me J

Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.
Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas,
My Uncle Toby,
Pelican,
A vendre par tous les marchands.
BOVEE & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN..........Président.
S. B. NEWMAN..........Vice Président.
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:
Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy,
Thomas A. Adams, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
S. Hernsheim, Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell, Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer, John M. Parker,
Reuben G. Bush, George Martin,
Edward Nalle, Harry L. Flash,
W. W. Swain, J. J. Reiss,
A. H. Steward, Lucien Deléry,
U. Marinoni, Louis Prados,
Chas. H. Dolsen, Charles Newman,
B. F. Grigsby, S. C. Coulon,
Wm. A. Phelps, John Calder,
Ferd. Marks, Wm. R. Lyman,
R. H. Adams. 10 juil—1an V&O.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de pour loge, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments entre destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
5mai 1881—1an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne inscrite pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouclа, mercredi, 26 octobre.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 2 nov.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Cotton Court, lettre H, Nouvelle-Orléans. 8mai—1an

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT..........Capt. Lahaty
LE CHATELIER.......... " Laporte
ALEXANDRE BIXIO.......... " Fiaudo
FOURNEL.......... " Ramella
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H, Cour Coton.

Pour Gênes directement.
Le vapeur transatlantique italien ATLANTICO, Capt. Gaggino.
Ayant de magnifiques aménagements, partira pour le dit port vers le 1er novembre prochain.
Pour restant de fret et prix du passage, s'adresser à
GILBERT H. GREEN & CO., 180 rue Commune.
18 oct—13t

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:
Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Kronprinz 23 oct. direct. Vers le—
Hohenzollern 5 oct. Vers le—
Kaiser 26 oct. Vers le—
Kronprinz 16 nov. Vers le—
Hohenzollern 14 déc. Vers le—
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$33.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$44 00
Do à Indianola..........$47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 mai— No. 43 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 2 nov, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage -Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, nov. 2, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship LOUISIANA, Capt. Gager
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,436 21
Capital payé.......... 1,228,200 00
Total de l'actif..........$11,109,636 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes non réglées.......... 3,944,358 38
Excédant pour les porteurs de polices..........$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871.......... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872.......... 1,429,799
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes considérées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
DÉPARTS. ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M
Houston .. 9.30 P. M. | Nlle-Orléans 4 25 P. M
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE
Départ. Arrivée.
Express..........7:02 a. m. 10:02 p. m.
Coast accommodation..........3:32 p. m. 9:12 a. m.
Malle rapide..........5.00 p. m. 10:02 a. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.
Leave. Arrive.
Express..........7:02 a. m. 10:02 p.m.
Coast Accommodation..........3:32 p. m. 9:12 a. m.
Fast Mail..........5:00 p. m. 10:02 a. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:22 a. m.; 1 p. m.; 4:03 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:22 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m, va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:
LEAVE | ARRIVE
Express No 1. 7:40 A. M | Mail No 2. 7:15 A. M.
Mail No 3.... 5:00 P. M | Express No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13. 12:00 M | Mixed No 14. 9:00 P. M
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:
DEPART | ARRIVÉE
Express No 1. 7:40 A. M | Malle No 2.. 7.15 A. M.
Malle No 3.... 5:00 P. M | Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13.. 12:00 M | Mixed No 14. 9:00 P. M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des chargements spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédient par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

J. B. JUNQUA,
Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de-Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Caméra Argent, pour faire des croquis ou des dessins.
AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.
12juin—

PHARMACIE DUOONGE.
30..........RUE DE CHARTRES..........30
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on a généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duoonge.
Agence pour la vente du [illegible] Remedy.
1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

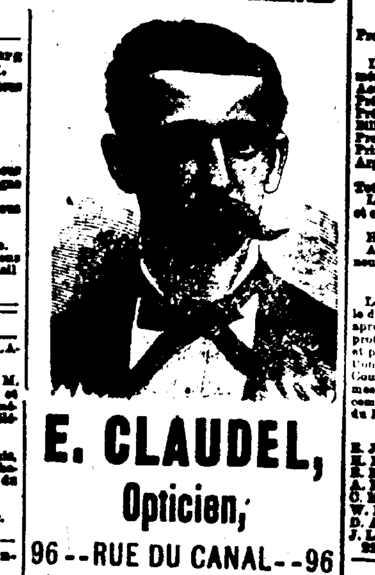
LAFOURCHE.
Deux fois par semaine pour le BAYOU LAFOURCHE.
Partant tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour LAUREL VALLEY et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers. (roues à aubes)
ASSUMPTION
P. A. Charlet, capt. M. H. Laudry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 sept—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.
Part tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 P. M., faisant des attérissages tout le long de la côte (les mardis allant jusqu'à Laurel Valley.
Le bon bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître. J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 164 rue Commune
19 oct—3m

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal—TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing..........4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions de mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 28 rue Carondelet.

Santé c'est Fortune!
TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettons une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— Factors & Traders.
49..........RUE CARONDELET..........49
Capital payé $1,000,000
ED. A. PALFREY..........Président
JOHN CHAFFE..........Vice-Président
THOMAS F. WALKER..........Secrétaire
Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.
DIRECTEURS
John I. Noble, L. C. Jury,
John Chaffe, Wm. Hartwell,
Richard Milliken, C. J. Leeds,
Samuel Friedlander, A. M. Bickham,
R. M. Walmsley, Louis Bush,
A. H. May, A. Brittin,
T. Lytt. Lyon, G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd, Wm. Cunningham,
William J. Behan, John I. Adams,
B. F. Eshleman, R. T. Buckner,
Charles Chaffe, Henry Abraham,
A. T. Janin, Charles E. Black,
William A. Gwyn.
1er sept—



E. CLAUDEL, Opticien,
96--RUE DU CANAL--96
A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble en cristal de Roche et autres verres à lunettes, jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue, Hydromètres, Saccharomètres (pèse sirop, pèse vin de cannes), Pipettes: U. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques, thermomètres (toutes sortes) baromètres; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.
Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.
Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent au physionomie; ce qui assure une application et un usage faciles.
Toujours en magasin, des thermomètres à sonde de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.
Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.
Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17..........RUE BARONNE..........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

PRETS D'ARGENT.
LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantage de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts en cedulares. 9 ?c 1an

LA MERVEILLE DU MONDE: Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes mises dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Edifice Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1er déc—1an

ANT. CARRIÈRE,
E. L. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LEON QUEYROUZE, OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19juil.—1an. Nlle Orléans.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie.$225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879.......... 99,922 00
$521,654 81
Risques non-échus, 1880.......... $96,351 00
Primes remboursées.......... 14,596 54 — 112,849 54
Primes nettes..........$408,805 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie.. $44,397 66
Sur les risques de rivières.......... 79,836 77
Sur les risques maritimes.......... 29,169 21 — $153,403 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées.......... 31,200
$184,603 6
A ajouter—
Réassurances.......... $63,464 45
Dépenses.......... 33,080 90
Bureau des Assureurs.......... 5,810 36
Taxes.......... 8,592 25
Loyers.......... 2,000 00 — $112,997 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital.......... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées.......... $49,582 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt.......... 28 815 18 — 20,767 73
$328,358 23
Profits nets actuels.......... $79,997 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons..........$351,580 12
Prêts et Hypothèques.......... 38,619 00
Prêts sur nantissements.......... 26,510 40
Billets à recevoir.......... 5,986 07
Propriétés foncières.......... 55,000 00
Primes en voie de perception.......... 22,580 66
Argent en caisse.......... 172,818 96
Total des valeurs..........$670,084 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
H. Renshaw, R. C. Hamilton, D. Fatjo,
R. Bisco, J. C. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig,
C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd,
W. B. Schmidt, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower,
J. L. Harris, H. Newman.
28 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums..........$307,798 10
Marine premiums.......... 104,810 45
Inland premiums.......... 47,872 04 — $460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated..........$102,601 26
Return premiums.......... 16,909 96
Reinsurance.......... 29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums — $311,467
Add—Interest, salvage and rents.......... $41,406 50
Contingent.......... 15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
Deduct—Fire losses....$54,525 07
Marine losses.... 51,499 74
Inland losses.... 17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commissions 58,067 36
Charitable donations.... 1,191 78
State and city taxes and licenses.......... 7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps.......... 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies.......... 36,350 02 — $233,512 79
Gross profits.......... $135,041
Deduct—Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec. 1880.. 25,000 00
Surplus.......... 85,041 32 — $135,041 32
The company has the following assets:
Cash in bank.......... $67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation).......... 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties.......... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities.......... 42,550 00
Notes, loan on call secured by available securities.......... 32,000 00
Bills receivable for premiums.......... 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds.......... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds.......... 26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value.......... 14,665 36
Premiums in course of collection.......... 76,620 29
Due by agents.......... 2,318 86 — $715,496 06
LIABILITIES.
Capital stock..........$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880.......... 25,000 00
Surplus.......... 85,041 32 — $715,496 06
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct
ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES
14 jan—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$265,530 92
Risques maritimes.......... 26,455 71
Risques de rivières.......... 26,518 80
Total des primes..........$318,505 43
Moins primes non acquises.......... 84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881..........$234,502 43
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu.....$54,282 90
Sur risques maritimes. 5,182 37
Sur risques de rivières. 6,931 56
Taxes et dépenses, moins intérêt.......... 25,233 87
Réassurances et primes remboursées.... 16,943 41 — 108,574 03
Profits..........$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$238,989 92
Bons de ville ($42,650).......... 12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres.......... 71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement.......... 145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans. 46,215 00
Billets à recevoir.......... 59,803 55
Primes en voie de collection.......... 35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39).......... 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires.......... 7,200 00
Argent en caisse.......... 78,571 72
$687,546 23
§ L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
John B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor. 12juin—

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU, No 10 rue CARONDELET
DIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.
Conformément aux prescriptions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1881:
Sur risques d'incendie..........$71,839 45
Sur risques de rivières.......... 9,286 05
Sur risques maritimes.......... 8,525 59 — $89,651 09
A ajouter, primes non échues 1880 18,455 86
Primes brutes reçues.......... $108,106 95
Moins primes non échues..........$17,778 44
Moins primes remises et cancellations.......... 2,597 33 — 20,375 77
Primes nettes.......... $87,731 18
Pertes, etc., payées pendant la même Période:
Sur risques d'incendie.......... $24,673 14
Sur risques de rivières.......... 3,833 88
Sur risques maritimes 2,118 47
Réassurance.......... 2,961 59
Loyer.......... 1,200 00
Impressions et annonces.......... 325 94
Taxes.......... 2,083 10
Escompte.......... 12,381 33
Bureau des Réassureurs.......... 1,784 62
Dépenses, etc., moins l'intérêt.......... 3,984 55 — $55 349 62
Profits nets.......... $32,381 56
Réserve pour pertes non acquittées... $1,728 40
5 pour cent. dividende payé en janvier 1881. 5,000 00
5 pour cent. dividende dû maintenant... 5 000 00
Surplus.......... 20,653 16 — $32,381 56
La Compagnie possède l'actif suivant:
Comptant..........$30,261 82
Primes en voie de perception.......... 11,772 85
Actions de banques et autres.......... 51,554 91
Propriétés foncières 32,254 31
Billets garantis par nantissements.......... 7,795 68
Billets garantis par hypothèques.......... 11,358 91
Billets à recevoir à courtes échéances.......... 5,866 85
Meubles de bureau.......... 1,175 43
Actif total..........$152,040 76
L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de juillet 1881.
JOHN BENDERNAGEL, notaire.
Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1881.
A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1881, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par les assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1881.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
—Directeurs—
E. PRAGST, A. WALZ,
M. POPOVICH, F. AUFMKOLK,
E. SALOY, WM. FAGAN,
M. ABASCAL, H. SCHROEDER,
D. HUGHES, J. SAMBOLA,
A. D. FINLEY, A. HABER,
THEO. L. SUGG, S. M. MILLER,
GEO. AUER, GEO. ELLIS,
F. SANCHO, J. H. MENGE,
P. THORMAEHLEN, M. MANN,
P. E. SARRAZIN, A. XIQUES,
PETER BLAISE, B. CAMPIGLIO,
H. SEIBEL.
14 juillet—

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu..........$307,798 10
Primes maritimes.. 104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04—$460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés..........$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances.......... 29,501 41—$149,012 63
Primes nettes.......... $311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent.......... 15,679 65— $57,086 15
$368,554 11
A déduire—Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,942 62
Réduction (rebate et commissions... 58,067 36
Contributions charitables.... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences.......... 7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock.......... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences.......... 36,350 02—$233,512 79
Profits nets.... $135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880.... $25,000 00
Dividende de Décembre 1880.... 25 000 00
Surplus.......... 85 041 32—135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque...$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.. 89 640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.. 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables. 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables.... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks.......... 26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans.... 26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair.... 14,665 36
Primes en voie de collection.... 76,620 29
Du par des agents.. 2,318 86—$715,496 06
PASSIF.
Capital..........$500,000 00
Réserve pour réassurances.... 102,601 26
Dividendes non réclamés.... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32—$715,496 06
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks..........$265,530 92
On Marine Risks.......... 26,455 71
On River Risks.......... 26,518 80
Total Premiums..........$318,505 43
Less Unearned Premiums.......... 84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881..........$234,502 43
Losses paid—
On fire risks..........$54,282 90
On marine risks.......... 5,182 37
On river risks.......... 6,931 56
Taxes and expenses less interest.......... 25,233 87
Reinsurances and return premiums.......... 16,943 41 — 108,574 03
Profit..........$125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value)..........$238,989 92
City Bonds ($42,650).......... 12 000 00
Bank, railroad and other Stocks.......... 71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge.......... 145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.......... 46,215 00
Bills receivable.......... 59,803 55
Premiums in course of collection.......... 35,225 28
City Time ($6,379 39).......... 2,000 00
Judgments.......... 7,200 00
Cash on hand.......... 78,571 72
$687,546 23
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881 it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE, D. FATJO,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
M. W. SMITH, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
16 juin—

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ
[illegible]

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager..........parti 22 oct
Steamship Morgan City, Adams..........parti 22 oct
Steamship New York, Quick..........parti 19 oct
Barque Stephen G Hart, Preston, en chargement 6 oct
BOSTON.
Navire Swallow, Duncan, ...en chargement 1 oct
ROCKPORT, ME
Barque Hattie G McFarlane, ——, ...partie 10 oct
BANGOR, MAINE
Navire Scotia, Oliver, ... en chargement 10 oct
LIVERPOOL
Steamship Pawnee, Harden..........parti 6 oct
Steamship Asturiano, Echevarria, ...parti 28 sept
Navire Cypress, Walker..........parti 8 oct
Navire Empire of Peace Saudison, ... parti 18 oct
Navire Dreadnought, Walker..........parti 8 oct
Navire Friga, Colcord..........expédié 21 sept
Navire Wm Tapscott, Fay en chargement 25 sept
Navire Charles, Nickerson..........parti 30 sept
LONDRES.
Navire Aneroid, Gardner..........expédié 20 oct
ROTTERDAM.
Barque Consiglio Galatola, Lovina, partie 2 sept
HULL.
Barque Silvia, Maltedo..........partie 5 sept
GREENOCK.
Navire Mount Pleasant, Walloce, ...parti 6 oct
CORK.
Navire Shelburne, Crosby..........parti 28 sept
NEWCASTLE
Barque Phison, Cosulich..........partie 15 sept
GEESTEMUNDE.
Barque Favorita, Petra..........partie 16 sept
PLYMOUTH.
Barque Charles Baker, Hilton,....partie 28 sept
LIVOURNE.
Barque Brothers German, Bosich,...partie 2 sept
HAVRE
Navire Ile Marthe, Franshomer, ...parti 13 sept
Navire Annie Bingay, Walker..........parti 30 juillet
Barque Kathiska, Ronaldo..........partie 19 oct
Barque Roma Gorelanich..........partie 18 sept
BORDEAUX.
Barque Rico, Zare..........partie 1er oct
Barque Peruviano, Lolardo..........partie 16 sept
MARSEILLE.
Navire Ontario, Marker..........parti 20 sept
Barque Vigo, Lincoln..........partie 15 oct
Barque Vefa, Linder..........partie 28 sept
Barque Outa, Mosher, ...en chargement 15 sept
DUNQUERQUE.
Barque Pontida, Rolla..........partie 16 sept
Barque Carrie Delap, Porter..........partie 5 sept
CADIZ.
Barque C P Dixon, Keene..........partie 21 sept
ROUEN.
Barque Mary E Chapman, Wyman, expédié 26 sept
CETTE.
Barque Rebus, Ivancich..........partie 7 oc
Barque Radina, ——..........partie 10 oct
GÊNES.
Steamship Atlantic, Gaggino..........parti 12 sept
Navire Dora, Presuda..........parti 14 sept
Barque Ferrari, Russo..........partie 19 juillet
Barque Nuovo Mondo, Marasso, ...en chargement 4 aout
MALAGA.
Barque Abraham Lincoln, ——..........partie 19 oct
BARCELONE
Steamship Flachat, Lahary..........partie 27 sep
Barque Arendal, Thomsen..........partie 15 sept
Barque Bergheid, Amundsen..........partie 13 sept
ALGER.
Navire Islay, Espeland..........parti 4 sept
BREME.
Steamship Hohenzollern, Benton,....parti 5 oct
Navire Glooming, Dinsmore..........parti 7 oct
Navire Lkdia Skolfield, Miller..........parti 4 oct
Navire Constantia, Kuelken..........parti 20 sept
Barque D J Watjen, Dettjen..........partie 10 sept
ANVERS
Navire Mabel Taylor, Goudey..........parti 10 oct
Navire Kisburn, Tooker..........parti 28 sept
Navire John Bunyan, Sproule..........parti 29 sept
Navire Tsernogora, Hilton..........parti 21 sept
Barque Hiperion, Zar..........parti 11 sept
TABLE BAY.
Barque Kolne First, Tarnasick, ..partie 17 sept
MONTEVIDEO.
Barque Giuseppe, Tarrabochia....parti 27 aout
ILE RUATAN.
Goelette Carrie Weisen, Webb en chargement 22 aout
RIO DE JANEIRO.
Navire Caledonia, Potter..........parti 15 sept
Barque Nancy Holt, Hamberg..........partie 22 sept
Barque Antoine de Abrando, Commerott, expéd. 23 aout
CAP ANNE
Barque Constanza, Zach..........partie 30 aout
KINGSTON, JE
Steamship Bernard Hall, via Vera Cruz, parti 10 oct

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.
STEAMERS.
Arcanza Am. 1157 Benson pour——Alger, C A Whitney &co
Asdrubal Ang. 1844 Larkin pour le Havre 28 1er dist, A B French &co
Bamswell All. 1661 Schwaner pour Reval 22 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Bertie Ang. 1716 Newton pour le Continent 48 de dist, A K Miller &co
Catania Esp. 1507 Larrañaga pour Liverpool 28 3e dist, A K Miller &co
Chalmette Am. 2893 Reed pour New York, Alger, C A Whitney &co
Chiswick Ang. 1261 Jones pour——9 3e dist, A B French &co
C Zoelens Ang. 1393 Loutet pour Reval 46 4e dist, A K Miller &co
Explorer Ang. 2010 Corbishley pour Liverpool 10 3e dist. Lucas E Moore &co
E D Sedbury Am. ——pour Galveston Grylan, au capitaine
Emiliano Esp. 1863 Urratia pour Liverpool Pie Tier, Avendano Bros
Fournel Fr. 2068 Exmelin pour le Havre 26 3e dist, L Grand
Harlan Am. 1163 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Mariner Ang. 1443 Jones pour Liverpool, 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Margaret Am 508 Otteson pour——Pie Tier, S Oteri & Bro
Propitious Ang 1761 Douglas pour Brême 44, 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Provincia Fr. —— Meilyour pour Gêne 26 3e dist L Grand
Quebec Ang. 2621 Dale pour Liverpool, de rue Silas Weeks &co
Ranseni Ang. 1418 Richard pour Brême de rue, A K Miller &co
Richmond Ang. 1234 Greystone pour——Alger, A B French &co
St Mary Am. 1095 Thetsen pour——Alger, C A Whitney &co
Tobacco Max. 279 Powell pour——12 1er dist, Avendano Bros
Wimbledon Ang. 1474 Sheldrake pour Reval, 3e rue, A K Miller &co
Wanderer Am. 521 Evans pour Belize 14 1er dist, Macheca Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger, C A Whitney &co
NAVIRES
Bonanza Ang. 1109 Webster pour le Havre 31 1er dist, Norton & Bell
Ben Lomond Ang. 986 Sutherland pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Charles Ang 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue, Norton & Bell
City of Boston Am. 1063 Brady pour——Gretna, Lucas E Moore &co
Cromwell Am. 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Crescent City Am. 1205 Kelly pour le Havre 38 1er dist, Norton & Bell
Ella S Thayer Am. 1092 Given pour Liverpool 40 1er dist. Lucas E Moore &co
Eliza A Keany Ang. 1060 Brooks pour——3e rue, Hall & Vaughan
Friedrich All. 1521 Bruggemann pour——36 3e dist, A K Miller &co
Forsninger Swède 11 9 Fahlman pour——12 1er dist, Robt Oerlein
Geo Washington All. 1218 Probst pour——28 3e dist, A K Miller &co
Importer Ang 1447 Sutherland pour——27 3e dist, DeWolf & Hammond
Lizzie Moses Am. 1124 Sheer pour le Havre, 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Marcia Greenleaf Am. 1250 Bunker pour Liverpool, 35 1er dist, Northa & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour Liverpool, 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour——3e rue, Silas Weeks &co
Southern Chief Am. 1283 Higgins pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 32 1er dist, Silas Weeks &co
BARQUES.
Arciduca Rodolfo Aut. —— Martinolich pour——Point, au capitaine
Berville Fr. 488 Prevost pour le Havre 31 1er dist, P Pouts
Boylston Am. 568 Small pour Providence 29 1er dist, Norton & Bell
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour——Freetown, Hall & Vaughan
Esperanza Esp. 606 Rosse y Pla pour Barcelone 33 1er dist, G Corsal &co
Havre Ang. 659 Davidson pour——14 1er dist, Hall & Vaughan
Jane Ang. 636 England pour——12 1er dist, au capitaine
Reynard Am. 1029 Tripp pour Brême 34 1er dist, Jos F Lowell &co
Saga Nor. 454 Svendsen pour Santander de rue Robt Oerlein
GOELETTES.
J G Whipple Am. 88 Sons pour——Pie Tier, au capitaine

FEUILLETON.

Com. le 20 aout 1881.

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT.

Pendant que Mattia interroge une ombre qui passe, je m'arrête pour tâcher d'empêcher mon cœur de battre, je ne respire plus et je tremble.

Puis je suis Mattia, et nous nous arrêtons devant une plaque en cuivre sur laquelle nous lisons: *Greth and Galley.*

Mattia s'avance pour tirer la sonnette, mais j'arrête son bras.

—Qu'as-tu? me dit-il, comme tu es pâle.

—Attends un peu que je reprenne courage.

Je sonne et nous entrons.

Je suis tellement troublé que je ne vois pas très distinctement autour de moi; il me semble que nous sommes dans un bureau et que deux ou trois personnes penchées sur des tables écrivent à la lueur de plusieurs becs de gaz qui brûlent en chantant.

C'est à une de ces personnes que Mattia s'adresse, car bien entendu je l'ai chargé de porter la parole. Dans ce qu'il dit reviennent plusieurs fois les mots de *boy, family* et Barberin; je comprends qu'il explique que je suis le garçon que ma famille a chargé Barberin de retrouver. Le nom de Barberin produit de l'effet: on nous regarde, et celui à qui Mattia parlait se lève pour nous ouvrir une porte.

Nous entrons dans une pièce pleine de livres et de papiers: un monsieur est assis devant un bureau, et un autre en robe et en perruque, tenant à la main plusieurs dossiers bleus, s'entretient avec lui.

En peu de mots, celui qui nous précède explique qui nous sommes, et alors les deux messieurs nous regardent de la tête aux pieds.

—Lequel de vous est l'enfant élevé par Barberin? dit en français le monsieur assis devant le bureau.

En entendant parler français, je me sens rassuré et j'avance d'un pas:

—Moi, monsieur.

—Où est Barberin?

—Il est mort.

Les deux messieurs se regardent un moment, puis celui qui a une perruque sur la tête sort en emportant ses sacs.

—Alors, comment êtes-vous venus? demanda le monsieur qui avait commencé à m'interroger.

—A pied jusqu'à Boulogne et de Boulogne à Londres en bateau; nous venons de débarquer.

—Barberin vous avait donné de l'argent?

—Nous n'avons pas vu Barberin.

—Alors comment avez-vous su que vous deviez venir ici?

Je fis aussi court que possible le récit qu'on me demandait.

J'avais hâte de poser à mon tour quelques questions, une surtout qui me brûlait les lèvres, mais je n'en eus pas le temps.

Il fallut que je racontasse comment j'avais été élevé par Barberin, comment j'avais été vendu par celui-ci à Vitalis, comment à la mort de mon maître j'avais été recueilli par la famille Acquin, enfin comment le père ayant été mis en prison pour dettes, j'avais repris mon ancienne existence de musicien ambulant.

A mesure que je parlais, le monsieur prenait des notes et il me regardait d'une façon qui me gênait: il faut dire que son visage était dur, avec quelque chose de fourbe dans le sourire.

—Et quel est ce garçon, dit-il, en désignant Mattia du bout de sa plume de fer, comme s'il voulait lui darder une flèche.

—Un ami, un camarade, un frère.

—Très-bien; simple connaissance faite sur les grands chemins, n'est-ce pas?

—Le plus tendre, le plus affectueux des frères.

—Oh! je n'en doute pas.

Le moment me parut venu de poser enfin la question qui depuis le commencement de notre entretien m'oppressait.

—Ma famille, monsieur, habite l'Angleterre?

—Certainement elle habite Londres; au moins en ce moment.

—Alors je vais la voir.

—Dans quelques instants vous serez près d'elle.

Je vais vous faire conduire.

Il sonna.

—Encore un mot, monsieur, je vous prie: J'ai un père?

Ce fut à peine si je pus prononcer ce mot.

—Non seulement un père, mais une mère, des frères, des sœurs.

—Ah! monsieur.

Mais la porte en s'ouvrant coupa mon effusion: je ne pus que regarder Mattia les yeux pleins de larmes.

Le monsieur s'adressa en anglais à celui qui entrait et je crus comprendre qu'il lui disait de nous conduire.

Je m'étais levé.

—Ah! j'oubliais, dit le monsieur, votre nom est Driscoll, c'est le nom de votre père.

Malgré sa mauvaise figure je crois que je lui aurais sauté au cou s'il m'en avait donné le temps; mais de la main il nous montra la porte et nous sortîmes.

XIII

LA FAMILLE DRISCOLL.

Le clerc qui devait me conduire chez mes parents était un vieux petit bonhomme ratatiné, parcheminé, ridé, vêtu d'un habit râpé et lustré, cravaté de blanc; lorsque nous fûmes dehors il se frotta les mains frénétiquement en faisant craquer les articulations de ses doigts et de ses poignets, secoua ses jambes comme s'il voulait envoyer au loin ses bottes éculées et levant le nez en l'air, il aspira fortement le brouillard à plusieurs reprises, avec la béatitude d'un homme qui a été enfermé.

—Il trouve que ça sent bon, me dit Mattia en italien.

Le vieux bonhomme nous regarda, et sans nous parler, il nous fit "psit, psit", comme s'il s'était adressé à des chiens, ce qui voulait dire que nous devions marcher sur ses talons et ne pas le perdre.

Nous ne tardâmes pas à nous trouver dans une grande rue encombrée de voitures; il en arrêta au passage une dont le cocher au lieu d'être assis sur son siège derrière son cheval, était perché en l'air derrière et tout au haut d'une sorte de cabriolet; je sus plus tard que cette voiture s'appelait un *cab*.

Il nous fit monter dans cette voiture qui n'était pas close par devant, et au moyen d'un petit judas ouvert dans la capote il engagea un dialogue avec le cocher; plusieurs fois le nom de Bethnal-Green fut prononcé et je pensai que c'était le nom du quartier dans lequel demeuraient mes parents; je savais que *green* en anglais voulait dire vert et cela me donna l'idée que ce quartier devait être planté de beaux arbres, ce qui tout naturellement me fut très-agréable; cela ne ressemblerait point aux vilaines rues de Londres si sombres et si tristes que nous avions traversées en arrivant; c'était très-joli une maison dans une grande ville, entourée d'arbres.

La discussion fut assez longue entre notre conducteur et le cocher; tantôt c'était l'un qui se haussait au judas pour donner des explications, tantôt c'était l'autre qui semblait vouloir se précipiter de son siège par cette étroite ouverture pour dire qu'il ne comprenait absolument rien à ce qu'on lui demandait.

Mattia et moi nous étions tassés dans un coin avec Capi entre mes jambes, et, en écoutant cette discussion, je me disais qu'il était vraiment bien étonnant qu'un cocher ne parût pas connaître un endroit aussi joli que devait l'être Bethnal-Green; il y avait donc bien des quartiers verts à Londres? Cela était assez étonnant, car d'après ce que nous avions déjà vu, j'aurais plutôt cru à de la suie.

Nous roulons assez vite dans des rues larges, puis dans des rues étroites, puis dans d'autres rues larges, mais sans presque rien voir autour de nous, tant le brouillard qui nous enveloppe est opaque; il commence à faire froid, et cependant nous éprouvons un sentiment de gêne dans la respiration comme si nous étouffions. Quand je dis nous, il s'agit de Mattia et de moi, car notre guide paraît au contraire se trouver à son aise; en tout cas, il respire l'air fortement, la bouche ouverte, en reniflant, comme s'il était pressé d'emmagasiner une grosse provision d'air dans ses poumons, puis, de temps en temps, il continue à faire craquer ses mains et à détirer ses jambes. Est-ce qu'il est resté pendant plusieurs années sans remuer et sans respirer?

Malgré l'émotion qui m'enfièvre à la pensée que dans quelques instants, dans quelques secondes peut-être, je vais embrasser mes parents, mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, j'ai grande envie de voir la ville que nous traversons: n'est-ce pas ma ville, ma patrie?

Mais, j'ai beau ouvrir les yeux, je ne vois rien ou presque rien, si ce n'est les lumières rouges du gaz qui brûlent dans le brouillard, comme dans un épais nuage de fumée; c'est à peine si on aperçoit les lanternes des voitures que nous croisons, et, de temps en temps, nous nous arrêtons court, pour ne pas accrocher ou pour ne pas écraser des gens qui encombrent les rues.

Nous roulons toujours; il y a déjà bien longtemps que nous sommes sortis de chez Greth and Galley; cela me confirme dans l'idée que mes parents demeurent à la campagne; bientôt sans doute nous allons quitter les rues étroites pour courir dans les champs.

Comme nous nous tenons la main, Mattia et moi, cette pensée que je vais retrouver mes parents me fait serrer la sienne; il me semble qu'il est nécessaire de lui exprimer que je suis son ami, en ce moment même, plus que jamais et pour toujours.

Mais au lieu d'arriver dans la campagne, nous entrons dans des rues plus étroites, et nous entendons le sifflet des locomotives.

Alors je prie Mattia de demander à notre guide si nous n'allons pas enfin arriver chez mes parents; la réponse de Mattia est désespérante: il prétend que le clerc de Greth and Galley a dit qu'il n'était jamais venu dans ce quartier de voleurs. Sans doute Mattia se trompe, il ne comprend pas ce qu'on lui a répondu. Mais il soutient que *thieves*, le mot anglais dont le clerc s'est servi, signifie bien voleurs en français, et qu'il en est sûr. Je reste un moment déconcerté, puis je me dis que si le clerc a peur des voleurs, c'est que justement nous allons entrer dans la campagne, et que le mot *green* qui se trouve après Bethnal, s'applique bien à des arbres et à des prairies. Je communique cette idée à Mattia, et la peur du clerc nous fait beaucoup rire: comme les gens qui ne sont pas sortis des villes sont bêtes!

Mais rien n'annonce la campagne: l'Angleterre n'est donc qu'une ville de pierre et de boue qui s'appelle Londres? Cette boue nous inonde dans notre voiture, elle jaillit jusque sur nous en plaques noires; une odeur infecte nous enveloppe depuis assez longtemps déjà; tout cela indique que nous sommes dans un vilain quartier, le dernier sans doute, avant d'arriver dans les prairies de Bethnal-Green. Il me semble que nous tournons sur nous-mêmes, et de temps en temps notre cocher ralentit sa marche, comme s'il ne savait plus où il est. Tout à coup, il s'arrête enfin brusquement, et notre judas s'ouvre.

Alors une conversation ou plus justement une discussion, une discussion s'engage: Mattia me dit qu'il croit comprendre que notre cocher ne veut pas aller plus loin, parce qu'il ne connaît pas son chemin; il demande des indications au clerc de Greth and Galley, et celui-ci continue à répondre qu'il n'est jamais venu dans ce quartier de voleurs: j'entends le mot *thieves*.

Assurément, ce n'est pas là Bethnal-Green.

Que va-t-il se passer.

La discussion continue par le judas, et c'est avec une égale colère que le cocher et le clerc s'envoient leurs répliques par ce trou.

Enfin, le clerc après avoir donné de l'argent au cocher qui murmure, descend du cab, et de nouveau, il nous fait "psit, psit"; il est clair que nous devons descendre à notre tour.

Nous voilà dans une rue fangeuse, au milieu du brouillard; une boutique est brillamment illuminée, et le gaz reflété par des glaces, par des dorures et par des bouteilles taillées à facettes, se répand dans la rue, où il perce le brouillard jusqu'au ruisseau: c'est une taverne, ou mieux ce que les Anglais nomment un *gin palace*, un palais dans lequel on vend de l'eau-de-vie de genièvre et aussi des eaux-de-vie de toutes sortes, qui, les unes comme les autres, ont pour même origine l'alcool de grain ou de betterave.

—Psit! psit! fait notre guide.

Et nous entrons avec lui dans ce *gin palace*. Décidément, nous avons eu tort de croire que nous étions dans un misérable quartier; je n'ai jamais rien vu de plus luxueux; partout des glaces et des dorures, le comptoir est en argent. Cependant les gens qui se tiennent debout devant ce comptoir ou appuyés de l'épaule contre les murailles ou contre les tonneaux, sont déguenillés, quelques-uns n'ont pas de souliers et leurs pieds nus qui ont pataugé dans la boue des cloaques, sont aussi noirs que s'ils avaient été cirés avec un cirage qui n'aurait pas encore eu le temps de sécher.

Sur ce beau comptoir en argent, notre guide se fait servir un verre d'une liqueur blanche qui sent bon, et, après l'avoir vidé d'un trait avec l'avidité qu'il mettait, quelques instants auparavant, à avaler le brouillard, il engage une conversation avec l'homme aux bras nus qui l'a servi.

Il n'est pas bien difficile de deviner qu'il demande son chemin, et je n'ai pas besoin d'interroger Mattia.

De nouveau nous cheminons sur les talons de notre guide; maintenant la rue est si étroite que malgré le brouillard nous voyons les maisons qui la bordent de chaque côté, des cordes sont tendues en l'air de l'une à l'autre de ces maisons, et çà et là des linges et des haillons pendent à ces cordes. Assurément ce n'est pas pour sécher qu'ils sont là.

Où allons-nous? Je commence à être inquiet, et de temps en temps Mattia me regarde; cependant il ne m'interroge pas.

De la rue nous sommes passés dans une ruelle, puis dans une cour, puis dans une ruelle encore, les maisons sont plus misérables que dans le plus misérable village de France; beaucoup sont en planches comme des hangars ou des étables, et cependant ce sont bien des maisons; des femmes tête nue, et des enfants grouillent sur les seuils.

Quand une faible lueur nous permet de voir un peu distinctement autour de nous, je remarque que ces femmes sont pâles, leurs cheveux d'un blond de lin pendent sur leurs épaules; les enfants sont presque nus et les quelques vêtements qu'ils ont sur le dos sont en guenilles: dans une ruelle, nous trouvons des porcs qui farfouillent dans le ruisseau stagnant, d'où se dégage une odeur fétide.

Notre guide ne tarde pas à s'arrêter; assurément il est perdu; mais, à ce moment vint à nous un homme vêtu d'une longue redingote bleue et coiffé d'un chapeau garni de cuir verni; autour de son poignet, est passé un galon noir et blanc; un étui est suspendu à sa ceinture; c'est un homme de police, un *policeman*.

Une conversation s'engage, et bientôt nous nous remettons en route, précédés du policeman; nous traversons des ruelles, des cours, des rues tortueuses il me semble que çà et là des maisons sont effondrées.

Enfin nous nous arrêtons dans une cour dont le milieu est occupé par une petite mare.

—*Red lion court*, dit le policeman.

Ces mots que j'ai entendu prononcer plusieurs fois déjà signifient: "Cour du Lion-Rouge", m'a dit Mattia.

Pourquoi nous arrêtons-nous? Il est impossible que nous soyons à Bethnal-Green; est-ce que c'est dans cette cour que demeurent mes parents? Mais alors?....

Je n'ai pas le temps d'examiner ces questions qui passent devant mon esprit inquiet; le policeman a frappé à la porte d'une sorte de hangar en planches et notre guide le remercie; nous sommes donc arrivés.

Mattia qui ne m'a pas lâché la main, me la serre, et je serre la sienne.

Nous nous sommes compris: l'angoisse qui étreint mon cœur étreint le sien aussi.

J'étais tellement troublé que je ne sais trop comment la porte à laquelle le policeman avait frappé nous fut ouverte, mais à partir du moment où nous fûmes entrés dans une vaste pièce qu'éclairait une lampe et un feu de charbon de terre [illegible] mes souvenirs [illegible]

Devant [illegible] fauteuil en paille qui avait la forme d'une niche de saint, se tenait immobile comme une statue un vieillard à barbe blanche, la tête couverte d'un bonnet noir; en face l'un de l'autre, mais séparés par une table, étaient assis un homme et une femme, l'homme avait quarante ans environ, il était vêtu d'un costume de velours gris, sa physionomie était intelligente mais dure; la femme, plus jeune de cinq ou six ans, avait des cheveux blonds qui pendaient sur un châle à carreaux blancs et noirs croisé autour de sa poitrine; ses yeux n'avaient pas de regard et l'indifférence ou l'apathie était empreinte sur son visage qui avait dû être beau, comme dans ses gestes indolents; dans la pièce se trouvaient quatre enfants, deux garçons et deux filles, tous blonds, d'un blond de lin comme leur mère; l'aîné des garçons paraissait être âgé de onze ou douze ans; la plus jeune des petites filles avait trois ans à peine, elle marchait en se traînant à terre.

Je vis tout cela d'un coup d'œil et avant que notre guide, le clerc de Greth and Galley, eût achevé de parler.

Que dit-il? Je l'entendis à peine et je ne le compris pas du tout: le nom de Driscoll, mon nom m'avait dit l'homme d'affaires, frappa seulement mon oreille.

Tous les yeux s'étaient tournés vers Matti et vers moi, même ceux du vieillard immobile; seule la petite fille prêtait attention à Capi.

—Lequel de vous deux est Remi? demanda en français l'homme au costume de velours gris.

Je m'avançai d'un pas.

—Moi, dis-je.

—Alors, embrasse ton père, mon garçon.

Quand j'avais pensé à ce moment, je m'étais imaginé que j'éprouverais un élan qui me pousserait dans les bras de mon père; je ne trouvai pas cet élan en moi. Cependant je m'avançai et j'embrassai mon père.

—Maintenant, me dit-il, voilà ton grand-père, ta mère, tes frères et tes sœurs.

(*A Continuer.*)

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et précieuse à la santé.